applique des appareils pour dire qu'il a eu traitement, ou soins médicaux. Les simples conseils doivent être considérés comme tels et cela avec raison. Ainsi certaines maladies de l'estomac ou des royaons requièrent souvent rien autre chose que des conseils, un traitement diététique. Qui n'a pas vu le sucre disparaître des urines par la soustraction, l'albumine à la suite d'un régime lacté suivi pendant quelques semaines ? Cependant quelle importance pour l'assureur de connaître ces détails, peut-être l'assuré n'aurait-il pas été accepté si ces faits eussent été connus. Ce sont des renseignements d'une importance capitale, et celui qui les omet, fait une fausse représentation.

Consommption.

Ici le mot consommation comprend différentes espèces de tuberculoses, telles que la phthisie pulmonaire, laryngie ou intestinal. Les autres formes de tuberculose comme l'arthrite tuberculeuse, la méningite tuberculeuse etc, ne rentrent pas dans cette dénomination du moins telle que comprise par le public. Mais les applicants pour une assurance sur la vie emploient souvent certains termes que l'on peut considérer comme synonymes de consommation. Tels sont, "hémorrhagie des poumons," "abcès des poumons ; "maladie des poumons," "pulmonie," "bronchite chronique," "maladie de la gorge," "retour de l'âge," "suites d'un accouchement," "suppressions des règles." On se sert surtout de ces expressions en donnant les causes de décès des membres défunts de la famille. L'expérience montre, que presque toujours, il s'agit de tuberculose, et le médecin examinateur se trompera rarement en les jugeant comme tel. La consommation, dit-on, tue plus de sujets qu'aucune autre maladie. Il serait inutile de discuter ici cette avancé. Dans tous les cas, il est bien certain que cette maladie est une cause très fréquente de mort et les Compagnies d'Assurances sur la vie font tous les efforts possibles pour rejeter ceux qui en seraient atteints ou qui pourraient y être prédisposés. On réussit à en écarter un certain nombre mais pas tous, et si l'on n'atteint pas de résultats plus satisfaisants cela est dû en partie à la négligence du médecin et en partie aux applicants qui cachent soigneusement tous les renseignements qui peuvent faire reconnaître la diathèse tuberculeuse dans une famille. Nous pourrions de nouveau insister sur la nécessité d'une auscultation minutieuse, prolongée surtout des sommets du poumon. À quoi bon cependant prêcher une vérité connue et acceptée de tous.

Il arrive sans aucun doute que plusieurs personnes se font assurer durant la première période de la consommation. Elles remarquent que leur santé tout en n'étant pas mauvaise ne leur permet pas les travaux d'autrefois. Elles ignorent ce qu'elles ont, mais prises tout-à-coup de craintes pour l'avenir, elles veulent assurer

les m
une p
qu'elle
n'ont
rien d
de fai
chent
l'amai
sang,
médec
vra le
elles s
suré r
const
l'annu
qu'ell
et un
des sy
qu'il
tion d
et con
tion d
rent
rema
rien r
ment
léger
les ec
conna
trem
fre p
qu'il
tons
gnies
un fa
le no
teur.
reco
Nous
après
gran
l'assu
En r
nous
les d
tatio